

Parachat MATOT
26 Juillet 2008 / 23 Tamouz 5768



Entrée de Chabat : 19h45
Sortie de Chabat : 21h50

Le mot du Rav :

« LE FEU DE LA PASSION »

Chapitre 31 Verset 21 : « **Elazar Hacohen : dit aux hommes de la milice qui étaient partis au combat « ceci est le H'ok de la Tora que Achem a ordonné à Moché ».** Toutefois, l'or, l'argent, le fer, l'étain et le plomb, tout objet qui est mis sur le feu vous le passerez par le feu et il sera pur, il sera toutefois purifié par l'eau de Nida, et tout ce qui ne va pas sur le feu vous le passerez par l'eau.

Elazar Hacohen s'adresse aux hommes victorieux revenus de la guerre contre Midian avec un butin de prisonnières et d'objets, il leur transmet deux ordres appelés « **H'oukat atora** » :

- 1/ La cachérisation des ustensiles par la formule de « **kébolo kakh' polto** », c'est-à-dire le moyen pour extraire la substance interdite absorbée dans les parois d'un récipient, doit être conforme à son utilisation : tout ce qui est mis sur le feu, vous le passerez au feu (liboun), et tout ce qui ne va pas sur le feu vous le passerez par l'eau bouillante (hagaala).

- 2/ La purification des ustensiles. (tévilat kélim).

Rachi cite : nos maîtres expliquent l'expression « **eau de nida** », dans l'eau qui est nécessaire pour l'immersion d'une femme nida vous plongerez tous les ustensiles même neuf avant leur utilisation.

Pourquoi cette loi de cachérisation d'utiliser le même moyen pour extraire la substance interdite est qualifiée de H'ok atora-décret de la Tora ?

Pourquoi ces lois sont données après la guerre de Midian et pas avant pour les autres guerres ?

Le H'afets H'aïm explique, ceci est le décret de « **l'étude de la Tora** » qui est comparée au feu et à l'eau. L'eau a un effet extérieur sur l'homme, mais la puissance du feu pénètre plus profondément et détruit tout.

La guerre contre Midian n'était pas une guerre de conquête mais un combat contre le Yétser ara. En effet les filles de Midian avaient séduit par leur « charme » les Béné Israël et les avaient entraînés à l'idôlatry.

Les douze mille hommes, recrutés par Moché Rabénou pour ce combat s'étaient laissés influencer par les filles de Midian.

Moché Rabénou leur dit « Quoi ! Vous allez laisser vivre toutes ces femmes ! Ce sont elles qui par la parole de Bilaam ont porté les enfants d'Israël à trahir Achem pour Baal Péor, de sorte qu'il y eut un fléau dans la communauté d'Israël (24000 morts).

Peut-on extraire l'influence, c'est-à-dire cachériser notre corps qui a commis l'acte du péché et notre pensée qui subit l'attraction du feu de la tentation.

Oui ! Par ZOT H'OUKAT ATORA par l'eau purificatrice et le feu de la passion de l'étude de la Tora, on peut sanctifier notre corps et notre pensée.

Par RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA

LA YECHIVA TORAT H'AÏM SOUHAITE UN GRAND MAZAL TOV A
JEROME et DINA AOUIZERAT
A L'OCCASION DE LA NAISSANCE DE LEUR FILS
NOAM

Israël : Quel avenir ? Quel devenir ?

Le message de חִינָה

par Rav Imanouël Mergui

Si notre être est animé d'une quelconque sensibilité, nous devons nous interroger sur notre avenir, individuel et collectif (communautaire). La situation du peuple juif peut nous réjouir dans un sens (on parle d'une augmentation croissante au retour vers les valeurs de la Tora) et nous alarmer par ailleurs (par le nombre important de mariages mixtes, de conversions "réformées" par exemple)...

Essayons d'analyser le passé pour mieux projeter l'avenir, si ce dernier captive notre intérêt. Rappelons brièvement les événements qui ont causé l'histoire des "trois semaines noires" d'Israël dans le passé, qui se traduisent au présent par deux jeûnes – le 17 *tamouz* et le 9 *av* ainsi que par certaines lois de deuil durant ces trois semaines. En les corrigeant, le 9 *av* lui-même deviendra un jour de fête comme nous le disons dans la *Méguilat Eih'a* « *kara âlaï moëd* ».

Jeûne du 17 *Tamouz* (20 juillet dernier) : cinq événements se sont produits,

1. *Moché* brise les Tables de l'Alliance,
2. Le sacrifice journalier au temps du premier Temple est annulé,
3. La ville de *Yérouchalaïm* subit une brèche lors du deuxième Temple,
4. *Apostomos* le mécréant brûle la Tora,
5. Une idole est dressée dans le Temple.

Ces événements ont de quoi engendré un jeûne. La Tora est brisée, brûlée, il n'y a plus de sacrifice, le Temple est bafouée, *Yérouchalaïm* ne connaît plus la sécurité. Trois valeurs fondamentales du "judaïsme" s'effondrent : la Tora, le Temple, la ville sainte. De nos jours pouvons-nous dire que la situation est meilleure quant à ces trois choses ?!

Jeûne du 9 *av* (10 août prochain) : cinq événements se sont produits :

1. Destruction du premier Temple,
2. Destruction du second Temple,
3. En ce jour il fut décrété à l'encontre de nos aïeux du désert qu'ils n'entreront pas en *Erets Israël*,
4. La grande ville de *Bétar* tombe entre les mains de l'ennemi, des milliers de juifs sont décimés,
5. *Tornousrofus* le mécréant laboure le mont du Temple.

Ces faits nous glacent le sang. Le deuil d'Israël ne se limite pas à la "shoah". La peur d'Israël ne se résume pas à l'angoisse du terrorisme. Ces deux éléments de notre histoire contemporaine, avec toute leur extrême gravité, nous empêchent de penser aux raisons vécues autrefois. Le juif d'aujourd'hui s'interroge : pourquoi la shoah ? Pourquoi le terrorisme ? Ces questions sont légitimes, néanmoins elles ne doivent pas nous conduire à une étroitesse intellectuelle : c'est-à-dire celle du juif martyrisé. Quel est le combat du juif moderne ? Dans quoi s'investi le juif d'aujourd'hui ? Elles doivent au contraire élargir notre champ de réflexion et nous permettre de rappeler l'histoire ancienne. Notre histoire contient bien plus que ces dernières cinquante années. Ces jeûnes sont justement là pour nous le rappeler. Noyé dans les problèmes du présent l'homme oublie ceux du passé. Ce phénomène est dû au fait que nous concevons les faits du présent comme étant distincts de ceux du passé, alors qu'en réalité ils ne sont que la suite logique, leurs conséquences directes.

On pourrait citer une liste contenant quelques exemples d'erreurs vécues par notre peuple aujourd'hui, mais l'homme n'a jamais aimé qu'on le remette en question, il hait les réprimandes. C'est bien là une des plus grandes erreurs nous conduisant à toutes les fatalités, celle de nier ses maux et se croire en "bonne santé". On se complet d'un judaïsme minimal, pire encore d'un pseudo judaïsme puisque réformé ou christianisé. Nos Temples sont bafoués : la fréquentation des lieux de prière et d'étude est trop rarissime. Nos sacrifices journaliers annulés : le sacrifice est remplacé aujourd'hui par la TEFILA, la prière n'est pas correctement respectée. La Tora est brûlée : elle se résume à une lecture traditionnelle. *Yérouchalaïm* est déshonorée. Le mont du Temple n'est plus qu'un "mur de lamentation".

Qui n'aspire pas à un avenir meilleur pour Israël ?

Qui investi correctement dans ce devenir d'Israël ?

En ces jours il est majeur de rappeler ce qui ne va pas en nous, sinon sur quoi portons nous le deuil ?! Le but du présent article n'est pas de dramatiser la situation mais "seulement" de prendre conscience de la situation. Certes l'Iran (par exemple) met tout Israël en alerte, mais il y a d'autres bombes qui doivent nous alerter tout autant (voire plus) : la transgression

massive du *chabat*, les lois conjugales non respectées, les mariages mixtes, les dangers majeurs d'internet, l'éducation "juive" de nos enfants – ils sont l'avenir et le devenir de notre futur, la *cacherooute*. Et le plus grave : l'étude de la Tora "jetée dans un coin". La mince fréquentation aux cours de Tora est inquiétante.

La solution se trouve, me semble-t-il, dans la *Méguilat Eih'a* lue le jour du 9 av.

Au traité *Sanhédrin* 104a le Talmud analyse cette *Méguila*, on peut y lire une réflexion fort intéressante rapportée au nom de *Rabi Yoh'anan* : « Pourquoi la *Méguila de Eih'a* est-elle composée du "alpha béta" – tous ses chapitres sont formulés par les lettres de l'alphabet hébraïque dans l'ordre ? Parce que les juifs avaient transgressé la Tora qui a été donnée par le "alpha béta" ! ». Cet enseignement fabuleux nous indiquent leur faute pointe du doigt automatiquement la solution. Le "alpha béta" représentant les lettres hébraïques renferme également l'idée de l'ordre, les lettres sont formulées dans un ordre bien précis, telle est la faculté de tout alphabet. Cela nous montre que durant la période du 9 av tout doit être repris à "zéro", tout doit être corrigé, depuis le aleph, première lettre, jusqu'au *tav*, dernière lettre, en avançant harmonieusement par le *bet* – « sans sauter les étapes », comme le dit mon maître *Harav Chlomo Wolbe ztsouqal*. Avant de prendre l'autoroute on fait une révision générale de sa voiture, c'est cela le 9 av « une révision générale de notre judaïsme ». De cela dépend notre avenir ! Là se trouve notre devenir !



Le "alpha béta" ne représente pas seulement des lettres comme dans tout alphabet qui permettront, une fois associée, de créer des mots. Chaque lettre est une culture, un programme immense, le Talmud au traité *Chabat* 104a fait un travail gigantesque pour expliquer ces lettres. On connaît également le fameux *Midrach Otiyot déRabi Akiba* qui se concentre sur le sens des lettres (vous trouverez d'ailleurs sur notre site www.cejnice.com plusieurs cours vidéo sur ce sujet passionnant...). Ignorer les lettres de l'alphabet c'est faire l'impasse sur la richesse de notre Tora. Les connaître pour les lire, si c'est bien ce n'est pas suffisant.

Durant le jeûne du 9 av il est interdit d'étudier certains passages de la Tora, comme tout endeuillé qui ne peut pas avoir recours à l'étude de la Tora. Parmi les quelques textes qu'il est permis d'ouvrir c'est la *Méguilat Eih'a*. Le *Midrach* explique chaque mot et chaque passage de la *Méguilat Eih'a*, il faudrait un ouvrage entier pour le rapporter. Je ne citerai seulement ce qui est dit à propos du premier mot "*eih'a*".

En *lachon hakodech* celui-ci s'écrit ainsi **הינה**. La lettre **ה** fait référence à "*éhad*" – un D'IEU unique. La lettre **י** fait référence aux dix paroles des Tables de l'alliance. La lettre **נ** fait référence à la circoncision qui a été donnée au bout de vingt générations. La lettre **ה** fait référence aux cinq livres du rouleau de la Tora. Voilà l'introduction du message de *Eih'a*. Il est le premier pas corrigeant et améliorant le devenir du juif qui le conduira vers un avenir rêvé.



2 EURO –

durant tout l'été et ce jusqu'à la fin du mois d'août, la yéchiva organise une tombola, vous pouvez remplir votre bulletin de participation

via notre site www.cejnice.com, ou par la poste

C.E.J. 31 ave. H. barbusse 06100 Nice.

nombreux lots à gagner...

Un clic pour passer de bonnes vacances www.cejnice.com

Durant le mois d'août nous suspendons la parution du Lekha Dodi, nous reprendrons, si D'IEU veut au début du mois de septembre.

Un défi perdu d'avance !

PAR YONATHAN CHOCRON DE YEROUCHALAÏM

La paracha de cette semaine ouvre sa cession en disant : « un homme qui fera un vœu, ce qui sortira de sa bouche devra être accompli », C'est-à-dire que D... ordonne au peuple d'Israël que chaque vœu formulé soit accompli ; il y a donc un commandement positif d'accomplir ses vœux ? Et là je m'interroge : quelle est l'importance d'accomplir son vœu, pourquoi la Torah a-t-elle été catégorique quand à l'accomplissement du vœu ? Et mon étonnement va en grandissant quand j'ouvre le talmud au traité de Ketoubot 72b et dans le traité Shabat 32b où il est écrit ainsi : « à cause des vœux non accomplis les enfants quittent ce monde », D... nous en préserve. Comment comprendre que par un si petit vœu, une si petite parole on peut entraîner de telles catastrophes !! Nos sages ont consacré un traité de Talmud entier se nommant Nedarim - « les vœux » pour savoir, essentiellement, comment se dénouer d'un vœu sans l'accomplir. Tout ceci nécessite explication !? Après avoir cherché longuement j'aimerais, avec votre permission, vous présenter une explication.

Le Kli Yakar, commentateur de la torah, ramène un passage dans le traité, justement, de Nedarim où il est écrit en ces termes : « la personne qui fait un vœu c'est comme si elle avait approché un sacrifice en dehors du sanctuaire » et le Kli Yakar de conclure « car l'homme qui fait un vœu a montré par la présente qu'il était plus saint que les autres et qu'il pouvait se passer du matérialisme de ce monde », jusqu'ici sont les paroles du Kli Yakar. Je voudrais, avec vous, développer l'explication de ce commentateur. Qui y a-t-il de tellement grave d'approcher un sacrifice en dehors du tabernacle ? La réponse est que D... a donné à l'homme la possibilité d'approcher le sacrifice dans l'endroit appelé « saint des saints » et lui dans son assurance veut faire ressembler ce "saint des saints" par un ridicule autel au milieu du désert !! C'est, en d'autres termes, S'AFFIRMER DEVANT D ... COMME PLUS SAINT

QUE LES AUTRES !!! Comme on dit aujourd'hui « être plus royaliste que le roi ». Ainsi celui qui fait un vœu : D... a créé l'homme avec son matérialisme, ses besoins, ses envies et il lui a donné la Torah en fonction, pour qu'elle soit applicable même pour ceux qui sont matériels, les hommes ; Et voilà qu'un homme vient, et s'oppose à tout ce système et dit : « moi je ne suis pas comme les autres, moi je suis saint je peux me passer de tout ce matérialisme ». Et là cette petite "poussière d'homme" a lancé, sans se rendre compte, un défi à son créateur. C'est alors que D... attend de voir jusqu'où l'homme sera près à aller. En d'autres termes faire un vœu c'est promettre à D... un "cadeau" et si ce vœu n'est pas accompli c'était donc un faux cadeau à D... ; Alors D.... dit « moi aussi, les cadeaux que vous avez reçu de ma part vous seront repris (les enfants ne sont t'ils pas les plus cadeaux que D DONNE !!!) .

Maintenant il est compréhensible pourquoi la Torah a fait de l'accomplissement du vœu un commandement positif, que nos sages s'efforcent de trouver de multiples solutions pour dénouer l'homme de ses vœux !! Sinon grave en sont les conséquences de l'inaccomplissement du vœu, comme nous l'avons expliqué.

Combien devons nous êtres vigilants dans nos vœux, à la synagogue par exemple de bien tenir nos promesses de dons ; ainsi vis-à-vis de nos enfants dans tout ce que nous pouvons leur promettre que ça ne soit pas "que" des promesses Et enfin qu'avant chaque engagement, quel qu'il soit, nous n'oublions pas de dire « bli neder » c'est-à-dire « je ne fais pas par mon engagement un vœu ».

C'est par ce mérite que notre bouche ne sera plus la cause de destruction, mais bien au contraire elle sera la raison de la reconstruction du troisième sanctuaire très prochainement, amen !



"communiqué : nous avons reçu dernièrement un courrier anonyme à propos du lekha dodi, à la personne qui a eu l'amabilité de me signaler très respectueusement une remarque grammaticale je lui demande d'avoir le "courage" de me donner le moyen de lui répondre... Cordial Chalom Rav Moché Mergui"